

dire que toutes les nationalités qui composent la Confédération canadienne sont venues mêler leur sympathie et leurs encouragements à l'espérance du peuple acadien.

Une large part des travaux de la convention s'est portée sur la cinquième commission, celle des Canadiens-français.

« Nous sommes de la même famille, mesdames et messieurs du Bas-Canada, s'écrie le président. Les uns et les autres nous avons été autrefois les maîtres de cette partie du continent américain, et notre passé n'est pas sans gloire, puisque nous avons donné à la patrie des héros, et au ciel des saints et des martyrs.

« Mais le sort des armes et une étrange fatalité, qui n'est autre que le dessein mystérieux de Dieu sur nous, nous a fait passer sous une domination étrangère, laquelle est devenue une domination amie. Et voilà que nous sommes redevenus, les uns et les autres, bien plus effectivement qu'autrefois, les maîtres de nos destinées et les gardiens de nos libertés.

« Tout comme au temps jadis, nous avons les mêmes aspirations nationales, appuyées sur la même foi religieuse ; les mêmes lutttes nous attendent ; les mêmes dangers nous menacent ; le même avenir nous est réservé ; avenir de gloire, si nous nous montrons dignes de nos destinées et si nous sommes unis ; avenir de désastres, si nous nous divisons et si nous nous montrons impropres à la mission séculaire qui semble être celle de notre race dans l'histoire : *Gesta Die per Francos*.

« Nous serrons votre main dans la nôtre, et l'étreinte que nous vous donnons part du cœur. »

(A suivre.)

LUDOVIC D'EU.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

PAR décision de Mgr l'archevêque de Montréal ont été nommés
M. l'abbé J.-A. Bêlanger, curé de Saint-Joseph, Montréal ;

M. l'abbé S.-B.-F. Maynard, curé de Saint-Isidore ; en remplacement de M. l'abbé O. Blanchard, qui se retire du ministère ;